

## &gt; FOCUS

CARREFOUR :  
COLONY SORT  
DU CAPITAL

Une page se tourne chez Carrefour. Dix ans après être entré, à la surprise générale, au capital du géant français de la distribution aux côtés de Groupe Arnault (holding du PDG de LVMH), le fonds d'investissement Colony Capital en sort par la petite porte. Il a cédé vendredi sa participation de 5,11% dans le distributeur. Entamée en 2012, alors que Colony détenait 8% du capital, la sortie a été achevée par l'intermédiaire d'une banque, qui a revendu progressivement les titres sur le marché. Après Edenred, c'est la seconde sortie de Colony d'un grand groupe français en une semaine. Pendant des années, Colony Capital et Groupe Arnault (qui détient encore 8,95% du capital) ont fait la pluie et le beau temps chez Carrefour, nommant les PDG et pesant sur leurs décisions stratégiques, de la scission de Dia (réussie) à celle de la branche immobilière (avortée) en passant par un projet de rapprochement avec la filiale brésilienne de Casino (raté). Depuis l'arrivée de Georges Plassat à la tête du distributeur, début 2012, les grands actionnaires qui l'ont recruté pèsent moins sur la stratégie. Leur in-

vestissement ne leur a financièrement rien rapporté à ce stade.

Dans l'entourage de Colony Capital, on assure que le fonds est presque à l'équilibre sur cette opération, même si le cours de Carrefour est passé de 50 à 23 euros en dix ans. Colony s'est renforcé quand le cours a baissé et a bénéficié de la scission de Dia et des dividendes versés sur la décennie.

Resté trois à quatre ans de plus qu'à son habitude, Colony estimait qu'il était temps de sortir, d'autant que l'arrivée prévue d'un nouveau PDG devra faire entrer Carrefour dans un nouveau cycle de quatre à cinq ans.

Après avoir redressé l'activité du distributeur et notamment de ses hypers français (mais pas son cours de Bourse), Georges Plassat vient en effet de lancer le processus de recrutement de son successeur. Ce projet fait l'objet de moult spéculations, parfois fantaisistes. Il n'y a désormais que trois grands actionnaires pour peser sur ce choix crucial : outre Groupe Arnault, il s'agit du Brésilien Abilio Diniz (8,05%) et surtout de la famille propriétaire des Galeries Lafayette (11,51%). **OLIVIA DÉTROUYAT**